

J. A. Lavier

### LAO TZEU

LAO TZEU, le "vieux nourrisson", n'a jamais existé. Un chinois anonyme lui a attribué ce texte vers le Vème siècle avant notre ère. Sa doctrine se résume ainsi:

YI, le Principe Unique, d'ordre métaphysique, hors de l'espace-temps, a, parmi une infinité d'autres, une fonction TAO qui s'exprime par CHEN, le Yang-Yin. De là la création, avec ses deux tendances: WOU qui n'intervient pas pour changer l'ordre naturel et YOU qui agit dans le sens d'une efficacité supposée, intervenant ainsi dans le cours naturel des choses.

TEU est le comportement motivé, non par des sentiments raisonnés (YOU), mais au contraire inspirés (WOU). Confucius a donné à ce terme le sens extensif et erroné de "morale".

En dehors du WOU, FOU, autre technique du TEU, est le retour en arrière, aux origines, afin que l'homme se situe exactement entre Ciel et Sol, Qualité et Quantité, Essence et Substance. Celui qui y parvient est le WANG, situé au TCHONG, au milieu.

## Liminaire

Les adjonctions nécessaires à la clarté du texte sont placées entre parenthèses.

Quelques expressions chinoises non traduisibles par un mot français, en dehors de celles expliquées dans l'introduction, sont répertoriées ci-dessous:

Tch'ou Kou (5): Chiens de paille. Selon Tchwang Tzeu, ces simulacres étaient portés devant les cortèges funéraires pour happer au passage les esprits malfaisants. Quand ils étaient supposés pleins de ces esprits, ils étaient battus, piétinés, lacérés, puis brûlés selon un rite très précis.

Siao Sien (60): Une espèce de petits poissons à cuire très frais, chose extrêmement difficile en raison de leur fragilité. Ce pourrait être le "remora" (petit poisson) des alchimistes occidentaux, qui désignent ainsi l'embryon métallique ressuscité à partir du métal mort.

Pi (62): Enorme emblème formé d'un camée, symbolisant le pouvoir, et installé sur un char tiré par des chevaux à l'occasion de la nomination d'un dignitaire.

Li (64): Le "stade", unité de mesure d'environ six cents mètres.

Tchié Cheng (80): Noeuds de corde qui furent le premier moyen de conserver les comptes, puis les annales et les archives. Antérieurs, dit-on, à l'écriture.

UN

Le TAO inspirant une doctrine  
N'est pas plus TAO  
Qu'un nom qui ne sert qu'à désigner  
N'est Verbe.

WOU est l'origine du Ciel et du Sol,  
Et YOU mère de toute manifestation.  
C'est pourquoi WOU  
Se rapporte au Subtil Infini  
Et YOU  
Au Matériel Fini.  
Ces deux principes  
Ont une même racine mais des noms différents,  
Et cette commune origine, fondamentale,  
Et combien profondément,  
Permet de pénétrer tout mystère.

## DEUX

Dans notre monde, dire bon  
Fait naître le mauvais;  
Dire bien  
Fait naître le mal.  
De même YOU et WOU s'engendrent mutuellement,  
Comme l'un par l'autre difficile et facile  
Deviennent,  
Long et court se comparent,  
L'un vers l'autre haut et bas tendent,  
L'une par l'autre les notes font l'intervalle,  
L'un par l'autre devant et derrière s'opposent.

C'est le WOU qui occupe le sage,  
Lequel enseigne par ses actes, et non en paroles,  
Comme le fait la nature qui, muette,  
Vit sans le paraître,  
Agit sans raisons claires,  
Accomplit sans cesse.  
Surtout, que ce caractère incessant  
Ne soit jamais perdu de vue.

### TROIS

Il suffit de ne pas honorer le mérite  
Pour supprimer la rivalité;  
Il suffit de ne point regarder les choses rares  
Comme précieuses  
Pour supprimer le vol;  
Il suffit de celer ce qui peut inciter à l'envie  
Pour apporter la paix.

Voilà le sage comportement:  
Vider son cœur  
En emplissant son ventre,  
Annihiler sa volonté  
En fortifiant ses os.  
Faire que le peuple ne sache rien,  
Ne désire rien,  
Que le savant n'ose plus dire ce qu'il sait,  
Cultiver le WOU,  
Ne pas inciter.

## QUATRE

Le TAO est une source jaillissante  
Qui n'emplit rien,  
Un vide infini  
D'où toute la création est issue.  
Emoussé, il est aigu,  
Démêlé, il est inextricable,  
Confus, il est clair,  
Compact, il est diffus.  
Quelle paix que cette perpétuelle indétermination!

J'ignore d'où vient le TAO,  
Car il existait déjà avant toute histoire.

## CINQ

Ciel et Sol ne sont pas sentimentaux,  
Et traitent tout être comme un Tch'ou Kou.  
Donc, la sagesse est de n'être point sentimental,  
Et de traiter les hommes comme des Tch'ou Kou.

L'espace entre Ciel et Sol  
N'est-il pas comme une cornemuse qui,  
Jamais épuisée quand elle se vide,  
Fournit davantage quand elle est gonflée?

Tout grand discours a ses limites;  
Ne rien dire c'est être au TCHONG.

SIX

L'inaccessible CHEN est immortel.  
C'est la Femelle Primordiale  
Dont les deux battants de la porte  
Sont origine du Ciel et du Sol.  
Elle est comme une ouate légère et vivante,  
Où l'on prélève sans l'épuiser jamais.

SEPT

Le Ciel dure, le Sol persiste,  
Mais pourquoi?  
C'est qu'ils ne sont jamais nés  
Et, par là même, vivent éternellement.

Se plaçant au dernier rang,  
Le sage se trouve alors au premier;  
En s'en allant, il reste.  
Indifférent à ce qui lui est étranger,  
Il s'accomplit lui-même.

## HUIT

La plus haute conception du bien  
Est comme l'eau,  
Qui est bonne en ce qu'elle profite à tous  
Sans jamais résister,  
Et se tient à l'emplacement (le plus inférieur)  
Que tous estiment le plus défavorable.  
C'est pour cela qu'elle est presque en communion  
Avec le TAO.

(On croit que)  
Le bien, pour le logis, c'est l'endroit (propice),  
Pour les sentiments, c'est la profondeur,  
Dans les relations humaines, c'est la mansuétude,  
Dans les discours, c'est la sincérité,  
Dans la justice, c'est la loi,  
En affaires, c'est la compétence,  
Dans l'action, c'est le moment favorable.  
En fait, le bien est simplement la non-opposition  
Qui évite les tribulations.

## NEUF

Garder et amasser  
Est sans issue.  
Estimer et juger  
Est sans garantie.  
Une salle pleine d'or et de jade,  
Personne ne peut la garder (efficacement).

Richesse et titres dont on se pare  
Sont une ruine pour soi-même,  
Une catastrophe.

L'oeuvre accomplie, il faut se retirer:  
C'est la loi du Ciel.

## DIX

Il faut inciter l'esprit à désirer  
L'union indissoluble au YI:  
Par une respiration spéciale, devenir mou  
Comme un nourrisson,  
Regarder le sale comme le propre  
Et sans impureté,  
Aimer les autres et gouverner  
Sans s'y connaître,  
Ouvrir et fermer les portes du Ciel  
(En restant immobile)  
Comme la poule qui couve.  
Appliquer ces quatre vertus cardinales  
Est le TEU dans son sens originel.

Vivre et entretenir sa vie,  
Exister sans intervenir,  
Agir sans motifs,  
Etre chef sans commander,  
Voilà le TEU.

## ONZE

Quand trente rayons convergent sur le moyeu,  
C'est le vide qu'ils réalisent (entre eux)  
Qui rend le char utilisable.  
Quand l'argile est tournée pour faire un vase,  
C'est le vide qu'elle limite  
Qui rend le vase utilisable.  
Quand on perce portes et fenêtres  
En construisant la maison,  
C'est le vide qu'elles représentent  
Qui rend la maison utilisable.  
Ainsi, l'intérêt est dans le YOU  
Qui existe,  
Mais l'efficiencence est dans le WOU  
Qui n'existe pas.

## DOUZE

Les cinq couleurs font la cécité,  
Les cinq sons font la surdité,  
Les cinq saveurs font l'absence de goût.  
Chasser à courre rend l'homme fou,  
Et les richesses  
Sont des entraves à son action.  
Le sage se sert de son ventre, non de son oeil,  
Et préfère le dedans au dehors.

## TREIZE

Faveurs (comme) outrages sont choses honteuses,  
Richesse (comme) pauvreté ne sont que matérielles.  
Pourquoi les faveurs sont-elles aussi honteuses  
Que les outrages?  
Les faveurs s'adressent aux inférieurs,  
Et les obtenir est aussi honteux  
Que de les perdre.  
Voilà pourquoi faveurs comme outrages sont honteux.  
Pourquoi la richesse est-elle aussi matérielle  
Que la pauvreté?  
Si la pauvreté me frappe,  
C'est que je possédais quelque chose,  
Mais si je n'ai rien,  
Comment pourrait-elle m'atteindre?  
La richesse matérielle organise (notre) société  
Qui prétend être un modèle;  
L'amour du matériel organise (notre) société  
Qui prétend (bonne) sa hiérarchie.

## QUATORZE

On le regarde sans le voir, c'est le commun;  
On l'écoute sans l'entendre, c'est l'épars;  
On le saisit sans le tenir, c'est l'impalpable.  
Par ces trois côtés, il est impossible de le définir.  
Obscur, il est le YI,  
Pas plus clair en haut  
Que sombre en bas.  
Son intention est insaisissable,  
Car il revient à l'immatériel:  
C'est la forme de ce qui n'est pas,  
Image du non matériel,  
Incompréhensible.  
Allant à sa rencontre, on ne voit pas sa face,  
En le suivant on ne voit pas son dos.  
Il fut le Principe directeur des anciens,  
Alors que, maintenant, c'est le YOU qui gouverne.  
Pouvoir (parvenir à connaître)  
L'origine de la Tradition  
Est la règle taoïste.

## QUINZE

Le TEU des anciens en faisait des sages,  
Admirables dans leur abstraction,  
Universels dans leur profonde pensée.  
Comme ils avaient atteint un niveau inimaginable,  
Et précisément à cause de cet inimaginable,  
(On ne peut que) tenter de faire leur portrait:  
Qu'ils étaient prudents!  
Comme avant de traverser une rivière en hiver.  
Qu'ils étaient méfiants!  
Comme s'ils craignaient tous leurs voisins.  
Qu'ils étaient impassibles!  
Comme des masques de théâtre.  
Qu'ils étaient malléables!  
Comme la neige fondante.  
Qu'ils étaient simples!  
Comme la matière brute.  
Qu'ils étaient vides!  
Comme un ravin silencieux.  
Qu'ils étaient troubles!  
Comme la boue.

Qui peut, par l'inaction,  
Transformer peu à peu  
La boue en pureté?  
Qui peut, par le mouvement,  
Transformer peu à peu l'inerte  
En vivant?  
Le TAO, qui rejette tout excès  
Et, par là même, n'est pas excès.  
Occulte, il perfectionne sans cesse.

## SEIZE

Parvenir à l'extrême de la vacuité,  
Garder un calme imperturbable,  
C'est être uni à la Nature.

Etudions le FOU:

Toutes choses sont comme la (plante nommée) rue,  
Tout revient à ses racines.  
Et revenir à ses racines, c'est le calme,  
Le retour aux lois naturelles,  
Au Principe.  
Connaître le Principe, voilà l'intelligence (authentique),  
Et l'ignorer  
Ne mène qu'au désordre et aux vicissitudes.  
Qui le connaît acquiert le Comportement,  
Puis la noblesse,  
Puis la royauté,  
Puis le Ciel,  
Puis le TAO,  
Puis l'immortalité.  
Alors, il n'y a plus de risque à mourir.

## DIX SEPT

Le Suprême, là-haut,  
Celui qui est en bas sait qu'il existe.  
D'abord, il l'aime et le prie,  
Puis il le craint,  
Et pour finir il le méprise.  
Comment n'y pas croire assez?  
Comment n'y pas croire?  
Sérénité! Voilà son précieux enseignement.

## DIX HUIT

C'est quand les grandes lois sont déposées  
Que surgissent humanité et justice.  
C'est quand la science raisonnée paraît  
Que d'énormes mensonges sont proférés.  
C'est quand les liens de parenté se désagrègent  
Qu'apparaissent piété filiale et tendresse.  
Et c'est quand la dynastie  
Subit une noire révolution  
Qu'elle trouve ses fidèles.

## DIX NEUF

En rompant avec la philosophie,  
En rejetant la science,  
L'homme trouvera cent profits.  
En rompant avec la charité,  
En rejetant la justice,  
L'homme retrouvera piété filiale et tendresse.  
En rompant avec la ruse,  
En rejetant l'intérêt,  
Voleurs et escrocs disparaîtront.  
Ce sont là des exemples bien insuffisants,  
Car autant de règles, autant de cas.

## VINGT

Répudier la science n'est pas source de regrets,  
Car elle ne fait que définir Ah!  
Comme étant le contraire de Oh!  
Et distinguer le bien du mal  
Est (d'une méthode) identique.

Prétendre que la crainte  
Sera supprimée si l'on supprime ce qui l'inspire  
Est d'un stérile! Quelle insanité!

Tous les hommes sont prospères  
Et semblent jouir de la plus grande sécurité.  
Ils ressemblent aux acteurs d'un joyeux théâtre,  
Et moi seul fais relâche!  
Moi seul ne pense pas à l'avenir,  
Aussi puéril qu'un nouveau-né,  
Eternelle marionnette.  
Tous ont trop,  
Moi seul semble avoir tout perdu.  
J'ai des idées stupides!  
Je suis Chaos!  
Parmi toutes ces intelligences,  
Je suis le seul imbécile.  
Parmi tous ces curieux,  
Je suis le seul indifférent.  
Ils s'agitent! Comme la mer  
Ou un vent incessant.  
Chacun est utile à quelque chose,  
Et moi seul reste borné comme l'idiot du village.  
Je suis le seul à différer des autres  
En chérissant ma Mère nourricière.

## VINGT ET UN

Un comportement idéal selon le TEU  
Est conforme au seul TAO,  
Ce TAO qui, pour le monde,  
N'est que confusion et obscurité.  
Mais, (bien que) confus et obscur,  
Il (n'en est pas moins) riche en symboles:  
Confus et obscur,  
Il contient toute Quantité;  
Secret et ténébreux,  
Il contient toute Qualité;  
D'essence parfaite,  
Il contient toute Vérité.  
Des temps les plus reculés jusqu' aujourd'hui,  
Son nom a persisté.  
On se sert de l'expérience et des livres  
Pour (acquérir) la science,  
Mais pourquoi utiliserais-je  
Ces moyens pour Savoir,  
Puisque j'ai le TAO.

## VINGT DEUX

Le tordu définit le droit,  
L'illégal le légal,  
Le vide le plein,  
Le vieux le jeune,  
Le pauvre le riche,  
Le répété  
L'exceptionnel.

Le sage embrassant le YI  
Est un modèle pour ses semblables:  
En ne s'exhibant point, il brille,  
En n'étant point, il existe,  
En ne se vantant point, il a tous mérites,  
Sans être orgueilleux, il est grand.  
Puisqu'il ne lutte pas,  
Personne ne peut l'attaquer.

Quand la Tradition dit que le tordu  
Définit le droit,  
Sont-ce là des paroles vides de sens?  
Dire droit n'est possible qu'à partir du tordu.

## VINGT TROIS

Parler rarement c'est être soi-même.

Une rafale de vent ne dure pas tout un matin,  
Une averse ne dure pas tout le jour.  
Or, qui cause ces phénomènes?  
Le Ciel et le Sol.  
Ciel et Sol ne sont donc pas capables  
D'être longtemps extrêmes,  
Et à plus forte raison l'homme.

Toute activité doit obéir au TAO,  
Toute doctrine lui être conforme.  
Toute vertu doit suivre le TEU,  
Tout abandon doit être une perte définitive.  
Conforme au TAO,  
La doctrine apporte la joie.  
Conforme au TEU,  
La vertu apporte la joie.  
Définitif,  
L'abandon apporte la joie.  
Comment ne pas y croire assez?  
Et comment ne pas y croire?

## VINGT QUATRE

Sur la pointe des pieds on ne tient guère debout,  
Aller à grands pas n'est pas marcher (normalement).

Celui qui s'exhibe n'est pas brillant,  
Celui qui est n'existe pas,  
Celui qui se vante n'a point de mérite,  
Et l'orgueilleux n'est pas grand.

Pour le taoïste,  
Excès de nourriture comme actes superflus  
Sont choses mauvaises,  
Et c'est pourquoi il ne s'y complait pas.

## VINGT CINQ

Il y avait quelque chose de confus  
Et inachevé  
Avant la naissance du Ciel et du Sol:  
Solitude! Vide!  
Présence Unique, immuable,  
Partout agissante, infatigablement.  
Cela peut être conçu comme la Mère du monde.  
J'ignore son nom et l'appelle TAO.  
Il est puissant, il est grand,  
Mais qui est grand est à part,  
Qui est à part est éloigné,  
Et qui est éloigné (ne peut que) revenir.  
Le TAO est grand,  
Le Ciel est grand,  
La Sol est grand,  
Le WANG est grand.  
Il est quatre grandeurs,  
Et la fonction de WANG est l'une d'elles.

Les lois de l'homme viennent du Sol,  
Les lois du Sol viennent du Ciel,  
Les lois du Ciel viennent du TAO,  
Et les lois du TAO sont en lui-même.

## VINGT SIX

Le lourd est racine du léger,  
Le calme maîtrise l'impétueux.  
Le sage, voyageant tout le jour,  
Ne s'éloigne pas de la lourde masse  
Du fourgon à bagages  
Et, bien qu'il paraisse d'une florissante (corpulence),  
Il est plus léger que l'hirondelle.  
Pourquoi tous les conducteurs de chars  
Veulent-ils être les plus légers du monde?  
Le léger perd alors ses racines,  
De même que l'impétueux perd tout contrôle.

## VINGT SEPT

On marche bien quand le chemin n'est pas tracé;  
On parle bien quand on n'a pas d'arguments (à faire valoir);  
On compte bien quand on n'utilise pas l'abaque;  
On ferme bien quand on ne verrouille pas,  
Car alors personne ne peut ouvrir;  
On lie bien sans nouer de cordes,  
Car alors personne ne peut dénouer.

Le Bien, pour le sage, est de sauver l'homme  
Et, pour cela, il ne le repousse pas.  
Le Bien, c'est aussi de sauver la création  
Et, pour cela, on ne la repousse pas.  
Voilà comment le sage hérite l'Intelligence.

L'homme de bien est l'éducateur du méchant,  
Et le méchant l'élève de l'homme de bien.  
Mais ne pas vénérer son maître,  
Comme ne pas aimer son élève,  
Même de la part d'un sage, est illusoire,  
Et c'est sur ce point  
Qu'il faut rechercher la perfection.

## VINGT HUIT

Connaître le mâle  
En observant la femelle,  
C'est comprendre la conversation du monde.  
Cette conversation, si elle ne rejette pas le TEU,  
Revient au babil de l'enfance.  
Connaître le blanc  
En observant le noir,  
C'est comprendre le plan du monde.  
Ce plan, s'il reste dans les limites du TEU,  
Revient à la loi du WOU.  
Connaître la gloire  
En observant la honte,  
C'est comprendre les difficultés du monde.  
Ces difficultés,  
Avec assez de TEU,  
(Peuvent) revenir à la (facile) simplicité.  
Comme ces plantes médicinales  
(Justement) appelées "simples",  
La simplicité est l'instrument du sage.  
(Par là) il sera célèbre,  
Maître Artisan qui ne taille pas,  
Chef qui ne divise pas.

## VINGT NEUF

Celui qui veut posséder le monde  
Et l'utiliser (à ses fins),  
Je constate qu'il n'y parvient pas,  
Car le monde est un vase sacré  
Qui ne peut être manipulé (sans risques):  
Celui qui veut s'en servir le brise,  
Celui qui veut (seulement) le saisir  
Le lâche.

Les choses sont actives ou passives,  
Expirent ou inspirent,  
Sont fortes ou faibles,  
Plient ou cassent.

Le sage rejette les excès,  
Les extrêmes, les abus.

## TRENTE

En s'inspirant du TAO, le maître des hommes  
Ne violente pas le monde avec des soldats,  
Mais prend soin (de tout et de tous).  
Là où se tient le général  
Ne poussent que des ronces,  
Et quand est passée une grande armée,  
On peut être certain d'une année de famine.

Seul le Bien porte des fruits  
Et parvient à ses fins  
Sans employer la violence.  
Efficient, il ne se vante pas;  
Efficient, il ne se fatigue pas;  
Efficient, il se fait minuscule;  
Efficient, il est éternel;  
Efficient, il ignore la violence.

Ce qui est robuste est vieux,  
Et cela n'est pas le TAO.  
Or, sans le TAO, la fin est proche.

## TRENTE ET UN

Ces porteurs d'uniformes que sont les soldats  
Ne sont point instruments de bonheur,  
Et la Nature les tient pour malfaisants.  
C'est pourquoi le taoïste les ignore.  
A la cour des princes, le côté noble est à gauche  
Mais, pour qui use des soldats, il est à droite.  
N'étant pas instruments de bonheur, les soldats  
Ne sauraient être instruments de Prince.  
Une fois qu'on s'en est servi,  
On ne peut plus s'en passer.  
Pour qui tient sérénité et neutralité  
Pour vertus majeures,  
Être le plus fort n'est pas le Bien,  
Car alors le Bien  
Est la joie de tuer son semblable,  
Et ce plaisir de massacrer  
Ne peut permettre d'imposer ses idées aux autres.  
La chance préfère le côté gauche  
Et la malchance le côté droit.  
Or la place du civil est à gauche  
Et celle du militaire à droite:  
Ce sont là les places indiquées  
Dans le rite funéraire.  
Massacrer des foules humaines,  
Causer douleurs, tristesse, larmes,  
Dominer par la terreur,  
Voilà bien (l'esprit des) funérailles.

## TRENTE DEUX

Le TAO n'a pas de nom.

Quand il est simplicité et modestie,  
Le monde n'a que faire de dirigeants  
Car le WANG suffit à tout  
Dans une nature spontanément consentante.  
Alors Ciel et Sol s'épousent,  
Et le signe en est une douce rosée;  
La société est sans lois, spontanément harmonieuse.

Avec la règle naît la définition,  
Avec la définition la limitation,  
Avec la limitation les bornes du savoir  
Et un sentiment de sécurité.

Comparé au monde, le TAO  
Est un ruisseau à côté de l'océan.

## TRENTE TROIS

Connaître les autres est science,  
Mais se connaître soi-même  
Est claire Connaissance.  
Vaincre les autres est force,  
Mais se vaincre soi-même  
Est Puissance.  
Tout connaître est richesse,  
Agir avec puissance est sagesse.  
Celui qui n'oublie pas cela  
Sera immortel après sa mort.

## TRENTE QUATRE

Le grand TAO irrigue (aussi bien)  
Ce qui est à droite que ce qui est à gauche,  
Et la Nature, confiante en lui,  
Vit sans le refuser.  
L'oeuvre (du TAO) n'a pas de nom:  
Il vêt et nourrit toutes les créatures  
Sans paraître le maître,  
Et tout ce qui est petit et modeste  
Peut le caractériser.  
Il est le moteur des cycles naturels,  
Sans paraître le maître,  
Et tout ce qui est grand et noble  
Peut le caractériser.  
C'est parce que son but n'est pas sa propre grandeur  
Que son oeuvre est grande.

## TRENTE CINQ

Ayant saisi le grand Symbole,  
Le monde ira,  
Ira sans nuire.  
Ce sera alors tranquillité et paix extrêmes.

(Programmes de) concerts  
Et (menus de) banquets  
Font arrêter le passant,  
Alors que le message du TAO  
Est d'une plate fadeur, insipide.  
Quand on le regarde on n'en voit guère,  
Quand on l'écoute on en entend peu,  
Mais quand on fait appel à lui, il est inépuisable.

## TRENTE SIX

Ce qu'on veut tenir fermé,  
Il faut s'obstiner à le garder ouvert;  
Ce qu'on veut affaiblir,  
Il faut s'obstiner à l'affermir;  
Ce qu'on veut abandonner,  
Il faut s'obstiner à le considérer  
Comme le plus précieux;  
Ce qu'on veut refuser,  
Il faut s'obstiner à le donner.  
Voilà l'intelligence du petit,  
Car le souple et le faible  
Vaincront le rigide et le fort:  
On ne pêche pas de poissons dans les tourbillons.

Ce qui est utile au pays  
Ne peut être divulgué au commun.

## TRENTE SEPT

Le TAO n'intervient jamais,  
Car WOU c'est ne pas intervenir.  
Quand le WANG veille à tout,  
La Nature se transforme spontanément  
Selon son besoin de devenir.  
Je dois me conformer à la simplicité de l'Innommé,  
Laquelle  
Implique l'absence de toute convoitise.  
Ne rien désirer donne la paix,  
Par qui le monde trouve tout seul sa stabilité.

## TRENTE HUIT

Dans sa plus haute conception,  
Le TEU n'est pas une morale,  
Et c'est alors qu'il est (vraiment) éthique.  
Dans son acception vulgaire,  
Le TEU est une morale,  
Mais c'est alors qu'il n'est plus éthique.  
Dans sa plus haute conception,  
Le TEU n'intervient pas,  
Et ne sert pas à intervenir.  
Dans son acception vulgaire de morale,  
Le TEU intervient  
Et est prétexte à intervenir.  
Dans sa plus haute conception,  
La charité est une intervention  
Et sert à intervenir.  
Dans sa plus haute conception,  
La justice est une intervention  
Et sert à intervenir.  
Dans sa plus haute conception,  
L'étiquette est une intervention  
Qui dicte des interdits:  
Alors (le désordre est tel que)  
Les bras s'agitent en tous sens.  
Oublié le TAO apparaît la morale;  
Oubliée la morale apparaît la justice;  
Oubliée la justice apparaît l'étiquette,  
Laquelle  
Est fidèle compagne de l'insignifiance  
Et du désordre.

L'intuition  
Est la fleur du TAO  
Et le commencement de l'ignorance.  
Celui qui est de grande expérience  
Est (considéré comme) de haute condition,  
Et la modestie lui est étrangère.  
Sa situation est solide,  
Mais la fleur n'est pas en lui.  
Alors, rejetons (l'expérience)  
Et préférons (l'ignorance).

## TRENTE NEUF

Jadis obtinrent du YI:  
Le Ciel sa pureté,  
Le Sol sa stabilité,  
Les saisons leur succession,  
Les lits vides des ruisseaux leur flot,  
La Nature (son pouvoir de) reproduction,  
Le WANG sa noblesse.  
Tels furent les dons du YI.  
Quand le Ciel n'est pas pur,  
On craint ses déchirements;  
Quand le Sol bouge,  
On craint ses forces latentes;  
De saisons sans succession  
On craint l'arrêt;  
Des lits secs des ruisseaux  
On craint le tarissement;  
D'une Nature qui ne se reproduit pas,  
On craint l'extinction;  
Et quand le WANG n'est pas noble,  
On craint la chute.

Ce qui est noble a ses racines dans le vil,  
Comme le haut est fondé sur le bas.  
Ainsi le WANG s'appelle lui-même  
Abandonné, misérable, débile.  
Qui n'a pas ses racines dans le vil  
Est vicieux et déséquilibré.

Il possède tout, celui qui n'a rien;  
Il n'a nul besoin de pierres précieuses,  
Et son collier est de pierres communes.

## QUARANTE

Tout retour (aux origines) est mu par le TAO,  
Toute faiblesse est utilisée par le TAO.  
Le monde, la nature, vivent par le YOU,  
Et le YOU naît dans le WOU.

## QUARANTE ET UN

Quand un esprit supérieur entend parler du TAO,  
Il écoute avec attention et agit selon lui.  
Quand un esprit moyen entend parler du TAO,  
Tantôt il en tient compte, tantôt il l'ignore.  
Quand un esprit inférieur entend parler du TAO,  
Il s'esclaffe à grand bruit,  
Sinon  
Il ne s'agit pas du (vrai) TAO.  
Il rit, en effet, de ces définitions:  
TAO clair comme l'obscurité,  
TAO avançant à reculons,  
TAO uni comme un chemin cahoteux,  
TEU aussi haut que le fond d'un ravin,  
Vierge comme après un viol,  
TEU large comme l'étroit,  
TEU solide comme le branlant,  
Stable comme le mouvant.

Le carré parfait n'a pas d'angles,  
La machine parfaite ne sert à rien,  
La grande musique n'a pas de notes,  
Le grand symbole n'a pas de forme,  
La doctrine secrète n'a pas de nom.

La bonté du TAO prête, et jusqu'au bout.

## QUARANTE DEUX

Le TAO engendra UN,  
Puis UN engendra DEUX,  
DEUX engendra TROIS,  
Et dans TROIS est l'origine de toute Création.

La Nature porte le YIN sur son dos  
Et le YANG dans ses bras,  
Et cet équilibre des influx est l'Harmonie.

L'homme tient pour mauvais  
D'être abandonné, misérable, débile,  
Mais c'est pourtant ainsi que, dans leur noblesse,  
Les WANG se nommaient eux-mêmes.

Quand on perd, on gagne,  
Et quand on gagne, on perd.  
Certains ont enseigné cela,  
Et je l'enseigne aussi.

Une poutre solide et indestructible,  
Je la choisis pour maître.

## QUARANTE TROIS

Le plus souple du monde  
Chevauche, comme un cheval fougueux,  
Le plus rigide du monde.

Ce qui n'est pas pénétre  
Dans ce qui n'a aucune ouverture.

Je sais que le WOU profite au YOU;  
Donc, un enseignement muet  
Est profitable en ce qu'il n'intervient pas,  
Mais peu au monde en sont capables.

## QUARANTE QUATRE

De son nom ou de sa personne, que préfère-t-on?  
De sa personne ou de ses biens, que soigne-t-on?  
Gagner ou perdre, quelle est la pire maladie?

Trop s'attacher sera cause de grands troubles,  
Trop amasser fera beaucoup perdre.  
A savoir se limiter il n'y a nulle honte,  
A savoir s'arrêter il n'y a nul risque.  
C'est là (au contraire) une garantie de durer.

## QUARANTE CINQ

Une grande réalisation paraît imparfaite,  
Mais à l'usage se révèle sans vices.  
Une grande plénitude semble avoir un niveau,  
Mais à l'usage se révèle inépuisable.  
Une grande rectitude paraît courbe,  
Une grande habileté maladroite,  
Un grand discours balbutiant.

De même que l'agitation surmonte le froid,  
Le repos surmonte la chaleur:  
Un pur repos pourrait redresser le monde.

## QUARANTE SIX

Quand le monde a le TAO,  
Les fringants coursiers  
Servent (seulement) à faire du fumier (à la campagne).  
Mais quand le monde n'a pas le TAO,  
Les chevaux sont à l'armée  
Et vivent dans les faubourgs des villes.

Rien de plus malheureux  
Que de vouloir savoir davantage,  
Et rien de pire que le goût du pouvoir.  
C'est pourquoi on saura toujours assez  
Et l'on se contentera de l'ordinaire.

## QUARANTE SEPT

Sans franchir sa porte,  
On connaît le monde.  
Sans regarder par la fenêtre,  
On connaît le Ciel.  
Celui qui sort (de chez lui) pour aller très loin  
En saura d'autant moins.  
C'est pourquoi le sage ne voyage pas et sait,  
Ne regarde pas et connaît,  
N'intervient pas et oeuvre.

## QUARANTE HUIT

Par la science on progresse chaque jour,  
Par le TAO chaque jour on régresse,  
Et on régresse encore,  
Jusqu'à ne plus intervenir,  
Jusqu'au WOU,  
Jusqu'à ne plus "être",  
Sans s'occuper de vouloir posséder le monde,  
Car qui s'en occupe  
Ne le possédera jamais assez.

## QUARANTE NEUF

Le sage n'a pas de sentiment prédominant,  
Faisant siens ceux des autres:  
Quand on est bon, je suis bon,  
Quand on est mauvais, je suis mauvais,  
Mais la morale veut qu'on soit bon.  
Quand on a confiance, j'ai confiance,  
Quand on doute, je doute,  
Mais la morale veut qu'on soit confiant.  
Le sage concentre le monde en lui-même,  
Et ses sentiments sont ceux de tout le monde:  
Il est l'enfant de tous.

## CINQUANTE

Quand on sort de la vie,  
On entre dans la mort.  
Sur dix, quand trois naissent,  
Trois meurent  
Et trois s'agitent entre la naissance et la tombe.  
Pourquoi?  
(Parce que) dès qu'on est né,  
On vit trop intensément.

Celui qui est réputé vivre selon le Bien,  
En voyage ne rencontre ni tigre ni rhinocéros,  
Dans l'armée ne porte pas de cuirasse,  
Car le rhinocéros n'y trouve pas d'endroit  
Où planter sa corne,  
Pas plus que le tigre ne sait  
Où mettre sa griffe,  
Et le soldat (ennemi) où frapper de sa lame.  
Pourquoi?  
Parce que celui-là n'a aucun point mortel.

## CINQUANTE ET UN

Le TAO l'engendre,  
Le TEU le vivifie,  
La matière lui donne forme,  
Le milieu l'accomplit.  
Voilà pourquoi la Nature  
Ne peut pas ne pas vénérer le TAO  
Et honorer le TEU,  
Et cette vénération du TAO,  
Cet hommage au TEU,  
Ne lui sont point imposés, lui sont spontanés.  
Car dans le TAO qui engendre  
Et le TEU qui vivifie  
Sont entretien,  
Abri, éducation,  
Nutrition, protection.

Motiver sans être là,  
Causer sans inciter,  
Diriger sans commander,  
Tel est le TEU des Anciens.

## CINQUANTE DEUX

Le monde a eu un commencement  
Qu'on peut appeler "Mère du Monde".  
Or, partant de la mère,  
On connaît l'enfant  
Et, connaissant l'enfant,  
On revient dans le giron maternel  
Pour trouver protection.

Cesser ses relations,  
Fermer sa porte,  
Alors on sera fort.  
S'ouvrir aux relations,  
Faire fructifier ses affaires,  
Alors on sera désemparé.

Celui qui regarde le minuscule a bonne vue.  
Celui qui conserve la souplesse est fort.

Il faut employer son intelligence  
A comprendre le principe du FOU.

Perdre (la notion de) WOU  
Est un désastre pour le corps:  
(C'est le cas des) exercices (corporels).

## CINQUANTE TROIS

Si je reste neutre,  
J'aurai la Connaissance.

Marchant sur une grande route,  
J'ai pour seule crainte de m'en écarter,  
Car la grande route est bien monotone,  
Et l'on aime mieux les jolis sentiers.

A la Cour, tout est net,  
Mais les champs sont couverts d'ivraie  
Et les greniers sont vides.

Les vêtements ont d'élégantes couleurs,  
On ceint des épées aiguës,  
On mange à satiété,  
On déborde de richesses:  
C'est honorer les voleurs  
Et, je le dis bien haut,  
C'est nier le TAO.

## CINQUANTE QUATRE

Ce qui est bien implanté ne peut être arraché,  
Ce qui est bien tenu dans les bras  
Ne peut être dérobé.

Enfants et petits-enfants  
Ont beau procéder sans cesse aux offrandes  
Et sacrifices (aux ancêtres),  
C'est cultivé dans l'individu  
Que le TEU mène à la rectitude.  
C'est cultivé dans la famille  
Que le TEU mène à l'abondance.  
C'est cultivé dans le village  
Que le TEU mène au développement.  
C'est cultivé dans le pays  
Que le TEU mène à la prospérité.  
C'est cultivé dans le monde  
Que le TEU mène à l'universalité.  
Remontant de l'individu  
Par la famille,  
Puis le village  
Et le pays  
Jusqu'au monde,  
Comment puis-je connaître ce dernier?  
Ainsi.

## CINQUANTE CINQ

Qui possède le TEU en abondance  
Est comme un nouveau-né:  
Guêpes, scorpions et serpents  
Ne le piquent pas,  
Les fauves ne l'attaquent pas,  
Les oiseaux de proie  
Ne l'enlèvent pas dans leurs serres.  
Ses os sont mous, ses muscles faibles,  
Et pourtant il peut serrer avec force.  
Il ignore tout de l'accouplement  
Du mâle et de la femelle,  
Et pourtant il est constitué pour l'accomplir:  
Il est à l'Etat Essentiel.  
Hurlant tout le jour sans être enrôlé,  
Il est Parfait Equilibre.  
La notion de cet équilibre  
Est le fanion directeur  
Qui, quand on le connaît,  
Conduit à la véritable intelligence.

Déborder de vie paraît être un bienfait,  
L'énergie des sentiments paraît être une force.  
Or ce qui est ferme et solide est vieux,  
Et cela n'est pas conforme au TAO.

La fin est proche pour qui n'a pas le TAO.

## CINQUANTE SIX

Celui qui sait ne parle pas;  
Celui qui parle ne sait pas.

(Il faut) cesser toute relation,  
Fermer sa porte,  
Emousser son tranchant,  
Éliminer toute discrimination,  
Se fier à ses intuitions,  
S'identifier à la poussière.  
Cela est fondamental,  
Et ceux qui ne le peuvent  
Sont des orgueilleux  
Qui se placent à part des autres,  
Sont des profiteurs,  
Des malfaisants  
Couverts d'honneurs  
Ou d'opprobre,  
Car intervenir est cher à tous.

## CINQUANTE SEPT

Par la loi on gouverne un pays,  
Par la ruse on fait usage des soldats,  
Mais par l'indifférence on maîtrise le monde.  
Comment sais-je cela?

Ainsi:

Plus il y a de crainte,  
Plus les hommes sont misérables;  
Plus on dispose de choses utiles,  
Plus la dynastie est menacée;  
Plus l'homme est talentueux et habile,  
Plus naissent d'étranges choses;  
Plus les lois s'accumulent,  
Plus apparaissent les voleurs et les bandits.  
C'est pourquoi le sage dira:  
Je ne prendrai pas d'initiatives  
Et le peuple agira spontanément.  
Je chérirai la sérénité,  
Et le peuple se gouvernera spontanément.  
Je serai indifférent,  
Et le peuple prospérera spontanément.  
Je ne désirerai rien,  
Et le peuple sera simple spontanément.

## CINQUANTE HUIT

Sous un gouvernement déprimé,  
Le peuple est sincère,  
Mais sous un gouvernement inquisiteur,  
Le peuple se dérobe.

Le malheur: il est relatif au bonheur.  
Le bonheur: il s'effondre devant le malheur.  
Comment situer (l'un et l'autre)  
De manière absolue.

Il n'y a pas de norme,  
Car le normal dépend du bizarre  
Comme le bien du mal.

Les illusions de l'homme  
Lui montrent les choses  
Comme bien établies depuis longtemps.

Le sage est un cube sans arêtes tranchantes,  
Un angle sans pointe blessante,  
Une droite non rectiligne,  
Une lumière obscure.

## CINQUANTE NEUF

Tant pour conduire les hommes  
Que pour spéculer des choses du Ciel,  
Rien ne vaut la parcimonie,  
Laquelle  
Doit être mise en oeuvre de bonne heure  
Afin d'accumuler le plus possible de TEU.  
Quand on accumule le TEU,  
Il n'y a plus d'obstacles,  
Donc  
Plus de limites.  
C'est par ce moyen qu'on peut être maître du pays,  
Et ce principe de maîtrise  
(Fut toujours le même) depuis la nuit des temps.

Une racine profonde est un solide soutien,  
Recette de longévité  
Et d'éternelle contemplation.

## SOIXANTE

Diriger un grand pays est (aussi délicat que de)  
Cuire des Siao Sien.

Quand le Monde est gouverné par le TAO,  
Les démons restent cois.  
Si les démons n'existent pas,  
Il est évident qu'ils n'interviennent pas,  
Mais s'ils existent,  
Ils sont alors aussi inoffensifs  
Que s'ils n'existaient pas.

Le sage ne saurait nuire à l'homme,  
Et chacun sera inoffensif pour l'autre  
S'ils communient dans le TAO.

## SOIXANTE ET UN

Un grand pays doit choisir la place la plus basse  
S'il veut être un carrefour mondial:  
(Il doit être) la "Femelle du Monde".  
La femelle use du calme pour dominer le mâle,  
Et tout calme vient d'une position inférieure.  
Ainsi le grand pays se placera  
Plus bas que le petit  
Pour l'annexer.  
Si le petit pays se place plus bas que le grand,  
C'est ce dernier qui sera annexé.  
Donc, ou bien on annexe,  
Ou bien on est annexé.  
Sans doute, le grand pays  
A la vocation de grouper les hommes,  
Et le petit pays, sans doute,  
Désire participer aux affaires.  
Pour que chacun ait alors ce qu'il désire,  
Il convient que ce soit le grand pays  
Qui s'abaisse.

## SOIXANTE DEUX

Le TAO est le secret fondement de la Nature.  
Trésor pour le bon,  
Il est aussi sécurité pour le méchant  
Qu'une bonne parole peut racheter,  
Qu'une bonne action peut replacer dans la société.  
Ce méchant,  
Pourquoi le chasser?

Lors de l'avènement d'un Fils du Ciel  
Ou de l'installation  
De l'un des trois Ducs,  
Alors que tous vont se prosterner  
Devant le Pi tiré tiré par des chevaux,  
Qu'on se garde bien d'assister à ces cérémonies,  
Et qu'on reste assis à approfondir le TAO.

Pourquoi nos ancêtres  
Considéraient-ils le TAO comme si précieux?  
Parce qu'il n'est pas besoin de réclamer  
A haute voix  
Pour obtenir de lui,  
Parce que toute faute  
Y trouve son pardon.  
Voilà pourquoi le TAO est si précieux.

## SOIXANTE TROIS

Faire intervenir la non-intervention,  
S'intéresser à l'indifférence,  
Goûter l'insipide,  
Voir grand le petit, nombreux le rare,  
Voir le bien dans le mal,  
C'est cela le TEU.  
Il faut prévoir la difficulté dans la facilité,  
Chercher la grandeur dans le menu.  
Il est évident que les difficultés de ce monde  
Résident dans la facilité,  
Et que ce qui y est grand  
Est en réalité tout petit.  
Ainsi le sage, finalement,  
Ne considère rien comme grand,  
Et alors accomplit de grandes oeuvres.  
Il faut peu croire à une promesse  
Faites à la légère,  
Et ce qui semble facile sera certainement difficile.  
C'est pourquoi le sage considère tout comme difficile  
Et, finalement, tout lui est facile.

## SOIXANTE QUATRE

Facile est le docile à diriger,  
Facile le projet quand rien n'est prévu,  
Facile le petit à cacher,  
Facile le pulvérulent à disperser.

Toute action doit s'inspirer de la non-intervention,  
Tout gouvernement de la paix.

Un arbre d'une brasse de diamètre  
Est né d'un fin pollen;  
Un terrassement de neuf étages  
A commencé par un petit tas de terre;  
Une marche de mille Li  
Débute en posant un pied à terre.

Intervenir, c'est détruire.  
Ce qu'on s'approprie, on le perdra.  
Le sage n'intervient pas, ne détruit donc pas,  
Ne s'empare de rien, et ne perd donc rien.

Quand, ordinairement, on entreprend quelque chose,  
On échoue souvent près du but.  
En étant aussi circonspect au début qu'à la fin,  
On est assuré du succès.

Le désir du sage est de ne rien désirer.  
Il ne considère pas comme précieux les objets rares,  
Apprend à ne rien apprendre,  
Revient (sans cesse) là où tous les autres  
Ne font que passer  
Sans s'arrêter.  
Il favorise ainsi les tendances naturelles  
En n'osant pas intervenir.

## SOIXANTE CINQ

Les Anciens, qui appliquaient si bien le TAO,  
Ne voulaient pas le peuple intelligent  
Mais (au contraire) ignorant.  
Quand le peuple est difficile à gouverner,  
C'est qu'il sait trop de choses.  
Gouverner un pays par le savoir,  
C'est sa ruine;  
Le gouverner par l'ignorance,  
C'est son bonheur.  
Ce ne sont là que des exemples  
Du principe  
Qu'est le TEU,  
Si profond, si lointain,  
Incitant tout au retour aux origines:  
C'est par rétrogradation  
Qu'on atteint la grande Harmonie.

## SOIXANTE SIX

Fleuves et océans  
Peuvent régner sur toutes les vallées  
Parce qu'ils occupent une position inférieure,  
Et c'est uniquement pour cela  
Qu'ils règnent sur toutes les vallées.  
Qui veut être au-dessus des autres  
Doit prendre la place la plus basse.  
Qui veut marcher en tête  
Doit se placer le dernier.

Le sage, quand il est au-dessus des autres,  
Ne pèse point sur eux;  
En avant des autres,  
Il ne les choque pas.  
Le monde le poussera toujours plus en avant,  
Sans se lasser.  
Comme il ne s'oppose à personne,  
Personne au monde  
N'est capable de s'opposer à lui.

## SOIXANTE SEPT

Tous disent que mon TAO est si grand  
Qu'il ne peut se comparer à rien d'autre,  
Mais c'est simplement parce qu'il est grand  
Qu'il est incomparable.  
Si une comparaison était possible,  
C'est qu'il se serait amenuisé.

Je possède trois trésors  
Que je conserve jalousement:  
Le premier est la pusillanimité,  
Le second la parcimonie,  
Le troisième la modestie  
De ne pas vouloir prendre la tête du monde.  
Le pusillanime est capable de bravoure,  
Le parcimonieux de largesses,  
Et le modeste (vis-à-vis de la tête du monde)  
De grandes réalisations.  
Maintenant, on répudie la pusillanimité,  
Donc la bravoure,  
La parcimonie, donc la largesse,  
Les dernières places, donc les premières.  
(Attitude) fatale!  
Car la pusillanimité gagne les batailles  
En offrant la meilleure protection:  
Si le Ciel nous aide,  
C'est la pusillanimité qui nous garde.

## SOIXANTE HUIT

Le bon lutteur n'est pas brutal,  
Le bon combattant est sans colère,  
Le bon victorieux n'est pas écrasant,  
Le bon chef est à la place la plus inférieure.  
Appliquer la vertu de ne pas lutter  
Est la force des (vrais) chefs,  
Communion avec le Ciel,  
Principe des Anciens.

## SOIXANTE NEUF

Un général a dit  
Qu'il n'osait ni attaquer ni être attaqué,  
Qu'il n'osait avancer d'un pouce ou reculer d'un pied.  
Voilà ce qu'est marcher en restant en place,  
Dérober sans avoir de bras,  
Lancer (le projectile) sur personne,  
Conquérir sans armée.

Rien n'est plus risqué que de mépriser l'ennemi  
Car on portera bientôt le deuil de ses trésors.  
Quand les soldats s'affrontent,  
C'est le (plus) faible qui sera vainqueur.

## SOIXANTE DIX

Ce que je dis est facile à comprendre,  
Facile à appliquer,  
Mais personne ne peut me comprendre  
Ni appliquer (ce que je dis),  
Car tout discours (doit être) d'une école,  
Et tout acte suivre une règle.  
Comme j'ignore cela,  
On m'ignore.  
Ceux qui me connaissent sont rares,  
Et me sont chers ceux qui me suivent.

Le sage se vêt grossièrement,  
Mais le jade est dans son sein.

## SOIXANTE ET ONZE

Savoir ignorer est élevé,  
Ignorer le savoir (paraît être) une maladie,  
Mais cette maladie  
N'en est pas une:  
Le sage n'est pas malade,  
Car c'est sa maladie qui est malade,  
ce qui fait qu'il est en bonne santé.

## SOIXANTE DOUZE

Quand le peuple ne respecte plus le pouvoir,  
C'est qu'un (plus) grand pouvoir est imminent.

Que les gens ne soient pas toujours en voyage,  
Qu'il ne soient pas rassasiés de la vie,  
Car alors  
Ils en seront dégoûtés.

Le sage qui se connaît  
N'est pas orgueilleux (de cette connaissance).  
Il s'estime mais n'est pas cher à lui-même:  
Faisons la distinction.

## SOIXANTE TREIZE

Avec du courage dans l'audace,  
On se fait tuer.  
Avec du courage dans la timidité,  
On reste vivant.  
De ces deux sortes (de courage),  
L'une est bonne, l'autre mauvaise.

Qui saura pourquoi le Ciel  
Devient parfois mauvais?  
(Même) le sage ne peut le prévoir.

Le TAO céleste  
Ne lutte jamais mais gagne toujours,  
Ne parle jamais mais répond toujours,  
N'est jamais appelé  
Mais vient toujours spontanément,  
A épuisé toute (possibilité),  
Mais prévoit toujours (plus avant).

Le filet du Ciel est lâche,  
Mais ses mailles écartées ne laissent rien échapper.

## SOIXANTE QUATORZE

L'homme ne craint pas la mort,  
Car comment peut-on craindre la mort?  
S'il était décrété qu'il faut craindre la mort  
Et que quelqu'un enfreigne la loi,  
Je pourrais alors l'arrêter et l'exécuter.  
Qui oserait faire cela  
Hormis l'exécuteur lui-même?  
Celui qui voudrait prendre sa place  
Remplacerait un virtuose de la hache  
Et, ce faisant,  
Rares sont ceux qui ne se blessent pas.

## SOIXANTE QUINZE

La faim du peuple  
A pour cause les taxes excessives sur la nourriture:  
Voilà pourquoi le peuple a faim.  
La réticence du peuple vis-à-vis du gouvernement  
A pour cause l'immixtion dudit gouvernement  
Dans les affaires du peuple:  
Voilà pourquoi le peuple est réticent.  
Si le peuple méprise la mort,  
C'est parce qu'il a grand besoin de vivre:  
Voilà pourquoi il oublie la mort.  
C'est à celui pour qui la vie n'a pas d'intérêt  
Qu'elle est la plus précieuse.

## SOIXANTE SEIZE

L'homme naît mou et faible,  
Meurt dur et fort.  
Tout, dans la nature,  
Du brin d'herbe à l'arbre,  
Naît mou et faible,  
Et meurt en bois sec.  
Donc, dureté et force sont compagnes de la mort,  
Mollesse et faiblesse compagnes de la vie.  
La force du soldat ne peut vaincre,  
Et la force de l'arbre est comme celle du soldat,  
(De nature) inférieure.  
Mous et faibles sont, eux, haut placés.

## SOIXANTE DIX SEPT

Le TAO céleste  
Est comme un arc bandé  
Dont le haut s'abaisse  
Pendant que le bas remonte:  
Ce qui est en trop est enlevé,  
Ce qui manque est ajouté.  
Le TAO céleste enlève le trop  
Et comble le pas assez.  
L'homme a un comportement tout différent:  
Il retire au pauvre  
Et apporte au comblé.  
Mais qui est capable d'offrir son excédent aux autres  
A part le taoïste?

Le sage agit sans raisons,  
Oeuvre sans rien faire,  
Et ne cherche pas à démontrer.

## SOIXANTE DIX HUIT

Rien au monde n'est aussi mou et faible que l'eau,  
Mais, pour attaquer le dur et le fort,  
Rien n'est plus efficace.  
C'est par le WOU que tout est facile,  
Que le faible domine le fort,  
Que le mou domine le dur.  
Personne n'ignore cela,  
Mais personne n'est capable de le mettre en pratique.

Un sage a dit:  
Recevoir les ordures du pays  
C'est être plus fort qu'une divinité.  
Endurer les malheurs du pays,  
C'est être le WANG du monde.  
Paroles justes qui semblent fausses.

SOIXANTE DIX NEUF

Une grande haine apaisée,  
Il en reste toujours quelque chose,  
Mais de la sérénité,  
Il ne peut sortir que du bien.

Le sage a un contrat  
Qui le libère de ses semblables;  
Ce contrat, c'est le TEU.  
Sans le TEU,  
Pas de contrat.

Le TAO céleste n'a d'affinité  
Que pour l'homme de bien.

## QUATRE VINGT

Que le pays soit petit avec peu d'habitants;  
Qu'il y ait un appareil gouvernemental  
De dix personnes  
Mais qu'il ne soit pas utilisé;  
Que le peuple pense à la mort  
Et ne parte pas pour de lointains voyages;  
Qu'il y ait des bateaux et des chars,  
Mais qu'ils ne servent à rien;  
Qu'il y ait des soldats en cuirasse,  
Mais qu'ils ne fassent pas la parade.  
Que l'homme revienne à l'emploi des Tchié Cheng,  
Que sa nourriture soit agréable,  
Ses vêtements élégants,  
Sa maison paisible.  
Que l'ordinaire soit une joie,  
Que l'on collabore avec les pays voisins.  
Que chacun entende le coq et le chien de l'autre,  
Mais qu'on vieillisse et meure  
Sans (jamais) avoir été chez le voisin.

## QUATRE VINGT UN

Un discours sincère n'est pas beau,  
Un beau discours n'est pas sincère.  
Le bon n'argumente pas,  
L'argumentateur n'est pas bon.  
Celui qui sait n'est pas universel,  
L'universel ne sait rien.

Le sage n'amasse rien:  
Tous ses actes étant pour les autres,  
Il a plus qu'eux  
Et, donnant aux autres,  
Il possède encore plus.

La règle du Ciel  
Est bonne, jamais mauvaise.  
La règle du sage  
Est d'oeuvrer sans lutter.